



IDRC · CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada



SVRI
sexual
violence
research
initiative

LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (VBG) DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN AFRIQUE ET AU MOYENT ORIENT: preuves, politiques et priorités de recherche

La violence basée sur le genre (VBG) dans les établissements d'enseignement supérieur (EES) est un problème assez préoccupant, mais peu étudié dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Bien que les EES dans les pays à revenu élevé, en particulier aux États-Unis, aient reçu une attention académique significative, les contextes des pays à revenu faible et intermédiaire en Afrique et au Moyen-Orient restent peu étudiés. Pour combler ces lacunes, l'Initiative pour la recherche sur les violences sexuelles (SVRI), soutenue par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), a mené une étude à méthode mixte de 18 mois. [L'étude comprenait](#) :

- **Revue de la littérature publiée** (2010–2023) sur la VBG dans les établissements d'enseignement supérieur (EES) en Afrique et au Moyen-Orient pour identifier les principales lacunes en matière de recherche.
- **Analyser les politiques liées à la VBG** et interroger le personnel universitaire dans les EES en Afrique et au Moyen-Orient.
- **Identifier les principales lacunes et orientations de recherche** à travers un exercice de définition des priorités avec 126 chercheurs, praticiens et universitaires.

CE QUE NOUS DISENT LES PREUVES

La prévalence est élevée, mais les preuves sont limitées

- **Envergure du problème** : Les violences et le harcèlement sexuels sont très répandus dans les universités. Selon notre [revue de portée](#), en Éthiopie, jusqu'à six étudiantes sur dix signalent des violences sexuelles, et en Égypte, presque toutes les étudiantes affirment être victimes de harcèlement. Au Nigeria, le harcèlement du personnel est courant, certaines études montrant que presque toutes les femmes du personnel sont touchées. Cependant, les preuves provenant du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord restent très limitées, laissant d'importantes lacunes dans la compréhension et la prévention.
- **Formes d'abus** : Sur les campus, le harcèlement prend de nombreuses formes. Les étudiants signalent des harcèlements sous forme verbale et physique, le « sexe contre des notes » - environ quatre étudiants nigériens sur dix affirment que cette pratique existe - et des abus perpétrés par le personnel. D'autres comportements préjudiciables, tels que l'intimidation, les petites agressions et les abus en ligne, constituent également des préoccupations émergentes, mais restent largement moins étudiés.
- **Impact sur les victimes** : Les conséquences sont graves et de longue durée. Les victimes font parfois face à de la honte, au sentiment de culpabilité, à de la dépression, à de l'anxiété et même à des pensées suicidaires. La violence basée sur le genre peut compromettre les parcours académiques, perturber les études, mettre en danger les carrières et voler l'avenir tant des étudiants que du personnel.

EXAMEN DES POLITIQUES : LES UNIVERSITÉS DEVRAIENT ÊTRE DES INCUBATEURS DE BONNES PRATIQUES

En tant qu'espaces de recherche et d'innovation, les universités sont particulièrement bien placées pour initier et concevoir des réponses efficaces, élaborer des cadres politiques et promouvoir des recherches qui combleront des lacunes principales en matière de preuves. Elles façonnent également la prochaine génération de dirigeants, de professionnels et de décideurs, servant de modèles pour d'autres secteurs. Ainsi, les universités et les collèges doivent incarner les normes les plus élevées en matière d'éthique, de responsabilité et de soin. Pourtant, trop souvent, elles ne parviennent pas à offrir aux victimes, sécurité, soutien et justice.

- **Absence de politique** : Moins de 10 % des plus de 1 000 universités examinées à travers l'Afrique et la région MENA avaient des politiques accessibles au public. L'Afrique centrale et l'Afrique du Nord disposaient de moins de politique, tandis que l'Afrique australe et l'Afrique de l'Est disposaient de politiques plus accessibles en matière de violence basée sur le genre, tout comme l'Égypte et la Jordanie au Moyen-Orient.

- **Les politiques et les services existent, mais ne sont pas efficaces** : Les victimes sont trop souvent abandonnées par des systèmes qui manquent de responsabilité, ne sont pas mis en œuvre de manière cohérente et ne rendent pas justice.
- **Faible inclusivité** : Moins de 40 % des politiques mentionnent le handicap. Les protections pour les personnes LGBTQI+ sont largement absentes.
- **Mise en œuvre des politiques** : Le succès des politiques est lié à l'engagement des dirigeants, au personnel formé et à l'éducation par les pairs. Pourtant, la plupart des politiques négligent toujours les personnes LGBTQ+ et les personnes en situation de handicap.

BESOIN URGENT DE RECHERCHE

Il y a un besoin urgent de recherches plus approfondies pour comprendre ce qui fonctionne, pour qui et dans quels contextes. Les études actuelles sont fragmentées et incohérentes, avec d'importantes lacunes concernant les expériences du personnel, les étudiants en situation de handicap, les populations LGBTQI+ et sur la perpétration. Sans de meilleures preuves, les universités ne peuvent pas concevoir de réponses efficaces ni prévenir de futurs dommages.

SUR QUOI LA RECHERCHE FUTURE DEVRAIT-ELLE SE CONCENTRER ?

L'un des domaines de recherche prioritaires identifiés par les experts est la **compréhension des perceptions, des normes et des cultures institutionnelles** — en particulier, comment les cultures institutionnelles soutiennent ou bloquent les efforts pour prévenir et répondre à la violence basée sur le genre. Un accent particulier est mis sur la manière dont la stigmatisation, la culpabilisation des victimes et le déni de la violence basée sur le genre au sein des établissements d'enseignement supérieur façonnent des normes néfastes, entravent les progrès et découragent les victimes à demander de l'aide. [Consultez notre programme de recherche!](#)

“ La faute est toujours imputée à l'étudiante—les gens supposent qu'elle doit être à l'origine de cela [...] Il reste intouchable. (Informateur clé interrogé)

RECOMMANDATION

Les universités doivent être en première ligne en matière de preuves et d'action

- **Renforcer les politiques axées sur les victimes** : Placer les victimes au centre des réponses des universités en garantissant l'accès au soutien et à la justice, en luttant contre le déni et la culpabilisation des victimes, et en créant des espaces sûrs pour le dialogue et la réparation.
- **Établir des systèmes de responsabilité** : Utiliser les environnements structurés des universités pour obtenir de meilleures pratiques avec des rapports transparents, du personnel formé et des directives de responsabilité claires qui peuvent être surveillées et appliquées.
- **Soutenir la recherche pour élargir la base de données des preuves** : Les universités constituent l'endroit idéal pour faire avancer ce programme de recherche: avec le bon investissement, elles peuvent établir les preuves, renforcer les capacités et créer les infrastructures nécessaires pour que les établissements d'enseignement supérieur dans les pays à revenu faible et intermédiaire puissent élaborer et appliquer des connaissances pour un changement durable.

Les gouvernements et les bailleurs de fonds doivent soutenir des politiques ancrées dans la recherche

- **Intégrer les preuves dans les cadres de la violence basée sur le genre** : Veiller à ce que les lois, les politiques et les procédures soient fondées sur des preuves et mises en œuvre de manière cohérente, afin que les victimes puissent avoir accès à une véritable protection et à la justice. Support scaling effective interventions: Use successful pilots to inform national and institutional programmes and policies.
- **Investir dans l'établissement de preuves** : Financer la recherche pour faire avancer le programme de recherche et combler les lacunes critiques en matière de connaissances. Fournir aux universités la capacité et les infrastructures nécessaires pour générer des preuves et appliquer les résultats à des modèles de prévention et de réponse.

Plus d'informations et l'ensemble des résultats de recherche issus de ce travail sont disponibles en ligne [ici](#).